

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Deux Lugardaises à l'honneur durant la Grande Guerre

FEMMES de FRANCE

❖ Les femmes dans la guerre

Les hommes partis à la guerre, ce furent les femmes qui s'attelèrent aux tâches masculines en plus des leurs. Tant aux champs... qu'aux usines d'armement.

Et pour ce faire, la guerre a imposé des tenues nécessairement plus fonctionnelles qui permettent aux femmes d'être à la fois mobiles et plus actives : abandon des corsets et des chichis.



Crédit photo : Vosges Matin

❖ Femmes vaillantes

A Lugarde, il est deux femmes qui ne durent pas user beaucoup de chichis mais qui se dévouèrent corps et âme en ces temps troublés. Afin de satisfaire aux besoins des Lugardais. Toutes deux ont vu leur mari mobilisé aux premières heures de la guerre. L'un était le boulanger et l'autre le boucher de Lugarde.



Dame Anna Brihat épouse Audebert, la femme du boulanger de Lugarde, a continué à faire marcher la boulangerie avec le seul concours d'une domestique étrangère au métier ; elle pétrit elle-même à bras journallement et dans les meilleures conditions 150 kg de pain blanc et plus de 100 kg de pain bis et qu'en outre, elle fait cuire à son four une moyenne de 120 à 150 kg de pain bis que lui apportent les particuliers, c'est-à-dire la presque totalité de ceux qui n'achètent pas leur pain au boulanger.

Il arrive même que, soit par manque de temps ou plus de commodités, lesdits particuliers lui apportent leur farine à pétrir au lieu de la pâte prête à enfourner et que, par son travail, cette femme assure ainsi de façon régulière, la subsistance la plus indispensable aux habitants

des communes de Lugarde et de Marchastel (le boulanger de cette dernière commune étant mobilisé).

La Croix du Cantal, dans son édition d'avril 1917, lui rendra d'ailleurs hommage :



BOUCHERIE

acheter les bêtes vivantes, à les saigner, les écorcher, dépecer, etc...

De son côté, **Dame Hortense Delpuech épouse Chabrier**, la femme du boucher de Lugarde, a continué à tenir la boucherie avec, au début, l'aide d'une femme parente ignorant également tout du métier et, dès le mois de mai dernier, absolument seule, n'en continue pas moins à subvenir à la multiple charge qui consiste à

Elle débite, en moyenne, 125 à 150 kg de viande par semaine qui, non seulement suffisent aux besoins de la Commune de Lugarde mais encore, elle vient des quantités appréciables aux commerces de Marchastel et St-Bonnet dépourvus de bouchers.

❖ Distinctions honorifiques

En mai 1916, le Conseil municipal, ému par la dévotion et la détermination de ces deux femmes exemplaires, décide d'honorer ce labeur féminin pour lequel ce sexe ne se croyait pas fait, avant la guerre, mais dont le concours devient de plus en plus utile à la reprise de la vie économique.

Pour ces motifs, émit l'avis qu'il y aurait lieu d'accorder une distinction honorifique à chacune de nos vaillantes concitoyennes, ce que consisterait non seulement un acte de justice mais encore exciterait avantagement l'émulation des nombreuses personnes qui les connaissent et admirent leur courageuse activité.

❖ Monument aux Morts pour la France

Un an après la fin de la guerre, la municipalité vote la somme de 2 000 F pour l'édification d'un monument commémoratif aux soldats morts pendant la Grande Guerre de 14-18 et décide que chacun de ses membres présents donnera 50 F à la souscription qui se fera pour compléter la somme nécessaire à l'achat dudit monument.

C'est Louis Geneste, entrepreneur de Clermont Ferrand qui procédera à l'édification du monument aux Morts dont le montant a été arrêté à la somme de 6 750 F.

En juillet 1921, la Croix du Cantal relate l'inauguration du monument :



LUGARDE. — *Inauguration du monument.* — Dimanche une foule compacte se pressait dans l'église de Lugarde, trop petite pour la circonstance. Au milieu de l'église se dressait un catafalque orné de drapeaux tricolores et couvert de fleurs. C'était l'inauguration du monument des glorieux soldats de la paroisse morts pour la Patrie. Dans l'assistance, on remarquait la présence de MM. de Castellane et Bataille, députés, de M Jalenques, conseiller général, maire de Condat, de M. Cuzol, conseiller d'arrondissement et de plusieurs maires des communes voisines. La messe fut dite par le curé de la paroisse, des jeunes filles exécutèrent de beaux chants. Après l'Évangile, M. le Curé fit la lecture du glorieux martyrologe et récita un *De profundis*. Puis M. l'abbé Cussac, professeur à l'Institution de la Présentation de Saint-Flour, fit entendre des paroles d'une grande élévation morale et d'une beauté littéraire qui captivèrent l'assistance. Après l'absoute solennelle eut lieu la bénédiction du monument et l'inauguration officielle. Des discours furent prononcés par M. Laurent, professeur au Lycée de Carcassonne, par M. Jalenques, conseiller général, par M. de Castellane et enfin par M. Bataille. Ils célébrèrent tous avec éloquence la gloire immortelle de nos héros. Ce fut une belle manifestation religieuse et patriotique qui laissera dans nos cœurs un souvenir ému et durable.